

ANAPLASMOSE

I– Présentation et épidémiologie de la maladie

L'Anaplasmose bovine ou « piroplasmose blanche » est une maladie vectorielle liée aux tiques due à *Anaplasma marginale*.

En France, des cas sporadiques sont décrits depuis les années 80 sur les bovins, les moutons, les chèvres et certains ruminants sauvages. Ce n'est pas une zoonose (maladie transmissible à l'homme).

Les troupeaux s'infectent principalement par le biais de morsures de tiques au printemps et à l'automne ou par le biais de piqûres de taon.

Une fois la maladie transmise par morsure, les symptômes apparaissent après 15 à 30 jours, en fonction de la charge infectieuse initiale.

II– Symptômes et impacts

Forte poussée de fièvre de 40 à 42°C, pendant 24 à 48 heures.

Cette fièvre est associée à une baisse d'état général, une perte d'appétit, à un affaiblissement et un amaigrissement rapide associé à de la constipation. On note au départ une anémie nette puis un ictère parfois spectaculaire (coloration jaune des muqueuses). L'évolution habituelle se fait rapidement vers la mort. Certains animaux récupèrent parfois après une longue convalescence. La maladie peut passer inaperçue, les vaches s'immunisant après quelques jours, mais le passage trans-placentaire de la bactérie peut déclencher un avortement

III– Transmission

Il s'agit d'une maladie non contagieuse par contact ou par aérosol, mais inoculable et transmise par les tiques (Dermacentor, Ixodes, Rhipicéphale...) à partir d'un réservoir animal.

C'est une maladie du pâturage, qui survient en période d'activité des tiques et de sortie des bovins (fin du printemps et début d'été) avec une reprise à l'automne, surtout si les températures restent douces et si des zones humides sont présentes sur le pâturage.

Le principal facteur de risque est donc l'exposition de bovins non immunisés (« naïfs ») à des tiques porteuses notamment lors de la première mise au pré ou sur une nouvelle pâture sur laquelle se trouve des tiques porteuses ou lors d'achat d'animaux provenant d'une région où l'anaplasmose est absente.

Il existe des risques de transmission par d'autres vecteurs : taons, stomoxes ... et par l'utilisation d'aiguilles.

ANAPLASMOSE

IV– Moyens de lutte et diagnostic

Traitement

Le traitement fait appel aux tétracyclines ou à l'imidocarbe. Dans tous les cas une intervention rapide permet une guérison sans dommage majeur.

Lutte contre les tiques et insectes piqueurs

Voir fiche maladie des tiques.

Immunisation naturelle

Il est possible de mettre le pré-troupeau (moins de 2 ans) dans les pâtures à risques pour une immunisation naturelle. Il faudra veiller ensuite à maintenir cette immunité. Cela implique un contact au minimum annuel des animaux avec l'agent infectieux. Cela passe par un contact régulier, notamment au printemps, des animaux avec les tiques.

Bonnes pratiques

La maladie pouvant être transmise par les aiguilles, il faut faire attention lors de traitements injectables collectifs.

Diagnostic

Le diagnostic repose sur les commémoratifs (bovin au pâturage en période d'activité des tiques), la clinique (anémie, hyperthermie, pas d'hémoglobinurie) et peut être complété par une analyse de laboratoire. L'examen direct de la bactérie dans les globules rouges est aléatoire. La sérologie ne sera intéressante qu'à posteriori, la séroconversion ne survenant que trois à quatre semaines après l'épisode clinique. La PCR est donc l'examen à privilégier.